

Hub 7: Climat et mobilité humaine

Date: 23 Juin 2023 de 14h00 à 15h00

D'ici 2050, en l'absence de mesures concrètes en matière de climat et de développement, plus de 216 millions de personnes pourraient être déplacées à l'intérieur de leur propre pays en raison des effets du changement climatique qui se font lentement sentir. En 2022, selon l'Observatoire des déplacements internes (IDMC), 31,8 millions de personnes ont été déplacées dans le monde en raison de risques météorologiques, les quatre premières causes étant les inondations, les tempêtes, les sécheresses et les incendies de forêt.

La migration est un phénomène qui façonne le paysage social, économique et politique de la région méditerranéenne depuis des siècles. La position géographique de la région entre trois continents, sa riche diversité culturelle et ses liens historiques et économiques avec l'Europe et le Moyen-Orient en ont fait un carrefour essentiel pour les personnes en mouvement. Cependant, la migration en Méditerranée est également une question complexe et multiforme qui soulève des défis et des opportunités pour les pays et les populations de la région.

La région méditerranéenne est l'un des corridors migratoires les plus dynamiques au monde. La plupart des migrants viennent des pays voisins d'Afrique et du Moyen-Orient, poussés par des facteurs tels que la pauvreté, les conflits, le manque d'opportunités économiques et l'inadéquation des services dans leur pays d'origine. Parallèlement, la région méditerranéenne attire également des migrants d'autres régions du monde, notamment d'Europe, d'Asie et des Amériques, à la recherche de meilleures conditions de vie, d'opportunités d'éducation et d'emploi, de regroupement familial et d'échanges culturels.

Le changement climatique est l'un des principaux défis auxquels la région doit faire face en termes de sécurité environnementale et humaine. Les impacts du changement climatique sur les populations de la région sont multiples et complexes, affectant les ressources naturelles, les moyens de subsistance, la sécurité alimentaire, la sécurité de l'eau, y compris l'accès à l'eau potable, la santé et la sécurité personnelle. Parmi les conséquences les plus importantes, on peut citer l'intensification des phénomènes météorologiques extrêmes, notamment les sécheresses et les inondations prolongées, et la progression des phénomènes à évolution lente, comme l'élévation du niveau de la mer, qui ont des effets directs et indirects sur les populations, leur mode de vie et la société dans son ensemble. Selon une étude menée par le réseau d'experts méditerranéens sur le changement climatique et environnemental (MedECC), la Méditerranée est l'une des régions les plus sensibles au climat dans le monde, avec une augmentation prévue de la température moyenne de la région d'environ 2,2°C d'ici 2040.

Ces facteurs induits par le changement climatique peuvent pousser les gens à se déplacer à la recherche de meilleures conditions de vie et d'un accès à la nourriture, à l'eau, aux soins de santé à la sécurité et à d'autres services. Le changement climatique peut donc être considéré comme un facteur aggravant des migrations forcées dans la région. Cependant, le changement climatique peut également offrir des opportunités de coopération internationale dans la gestion des migrations induites par le climat, ainsi que pour le développement de politiques et de programmes qui renforcent la résilience des

communautés vulnérables aux effets du changement climatique et qui soutiennent la migration en tant que stratégie d'adaptation efficace.

En outre, les migrations induites par le climat sont souvent des mouvements internes au sein des pays et de la région voisine, avec des populations se déplaçant entre les pays méditerranéens. Cette forme de mobilité peut prendre plusieurs formes et présenter de multiples facettes : déplacement, migration, relocalisation planifiée et "immobilité". Cette mobilité, à l'exception des déplacements et de l'"immobilité", peut être volontaire ou forcée, temporaire ou permanente, interne (principalement de la campagne vers la ville) ou transfrontalière. En outre, les effets du changement climatique sur les mouvements migratoires dans la région sont complexes et les schémas de migration peuvent varier en fonction de facteurs économiques, sociaux et politiques.

Les effets croissants du changement climatique sur la mobilité humaine sont de plus en plus évidents et ont été réaffirmés dans le sixième rapport d'évaluation du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat. Cependant, on accorde moins d'attention à la possibilité de tirer parti des effets économiques, sociaux et culturels positifs des migrations pour renforcer les stratégies de lutte contre les effets du changement climatique, tant dans les pays d'origine que dans les pays de destination. En ce sens, la migration peut être à la fois une conséquence des effets néfastes du changement climatique et un moteur de résilience et d'adaptation au changement climatique. De plus en plus d'éléments indiquent que les migrations peuvent contribuer à atténuer les effets socio-économiques du vieillissement de la population, de l'émigration, de la dépopulation, de la dégradation de l'environnement et du déclin économique dans la région méditerranéenne, en particulier dans les zones rurales et vulnérables, tant dans le Sud que dans le Nord. L'adoption d'une approche territoriale "souple et locale" des migrations, du renforcement de la résilience et du développement durable peut permettre d'identifier des solutions locales pour relever le double défi de l'amélioration du potentiel migratoire et de la réponse au changement climatique.

Face à ces défis, il est essentiel d'élaborer des politiques et des programmes visant à renforcer la résilience des communautés face aux effets néfastes du changement climatique ; de plaider en faveur de politiques de gestion des migrations adaptées qui tiennent compte des multiples facettes de la mobilité humaine liée au changement climatique et des besoins des populations exposées aux effets néfastes du changement climatique ; d'encourager le dialogue et la coopération aux niveaux régional et international et d'œuvrer à la réduction des effets du changement climatique en promouvant l'adaptation et les pratiques durables.

ENGLISH :

By 2050, without concrete climate and development action, more than 216 million people could be internally displaced due to the slow-onset effects of climate change¹. In 2022, according to the Internal Displacement Monitoring Centre (IDMC), 31.8 million people were displaced globally by weather-related hazards, with floods, storms, droughts and wildfires' being the top four causes. .²

Migration is a phenomenon that has shaped the social, economic, and political landscape of the Mediterranean region for centuries. The region's geographic position between three continents, its rich cultural diversity, and its historical and economic links with Europe and the Middle East have made it a critical crossroad for people on the move. However, migration in the Mediterranean is also a complex and multifaceted matter that raises challenges as well as opportunities for the countries and populations of the region.

The Mediterranean region is one of the most dynamic migration corridors in the world. Most of migrants come from neighboring countries in Africa and the Middle East, driven by factors such as poverty, conflict, and lack of economic opportunities and inadequate services in their home countries. At the same time, the Mediterranean region also attracts migrants from other parts of the world, including Europe, Asia, and the Americas, seeking better living conditions, education and employment opportunities, family reunification and cultural exchange.

Climate change is one of the main challenges to be faced by the region in terms of environmental and human security. The impacts of climate change on the region's populations are multiple and intricate, affecting natural resources, livelihoods, food security, water security including access to drinking water, health and personal safety. Among the most important consequences are an intensification of extreme weather events, including prolonged droughts and floods, and encroaching slow-onset events, exemplified by sea level rise, which have direct and indirect effects on the populations, their way of life and the society as a whole. According to a study conducted by the Mediterranean Expert Network on Climate and Environmental Change (MedECC), the Mediterranean is one of the most climate-sensitive regions in the world, with a projected increase in the region's average temperature of about 2.2°C by 2040³.

These climate change-induced factors can push people to move in search of better living conditions as well as access to food, water, healthcare and other services and security. Climate change can therefore be seen as an aggravating factor for forced migration in the region. However, climate change can also provide opportunities for international cooperation in the management of climate induced migration, as well as for the development of policies and programmes that build the resilience of communities vulnerable to the effects of climate change as well as support migration as an effective adaptation strategy.

Moreover, climate-induced migration is often an internal movement within own countries and the nearby region, with populations moving between Mediterranean countries. Climate-induced human mobility can take several forms and multi-faceted: displacement, migration, planned relocation and "immobility". Such mobility except for displacement and "immobility" can be voluntary or forced, and

¹ <file:///C:/Users/ssamri/Downloads/Groundswell%20Part%20Ilov.pdf> : The World Bank « Groundswell » report

² <https://www.internal-displacement.org/global-report/grid2023/> : Grid 2023, Internal displacement and food security

³ http://www.medecc.org/wp-content/uploads/2018/12/MedECC-booklet_FR.pdf : Les risques liés aux changements climatiques et environnementaux dans la région Méditerranée

could be temporary or permanent, and internal (mostly from rural to urban), or cross-border. In addition, the effects of climate change on migration movements in the region are complex and migration patterns may vary according to economic, social and political factors.

The increasing impacts of climate change on human mobility are demonstrated by growing evidence and have been reiterated by the Intergovernmental Panel on Climate Change's Sixth Assessment Report. However, less attention is given to the opportunity to leverage the positive economic, social and cultural impacts of migration, as means to empower strategies to address climate change impacts, both in countries of origin and destination. In this sense, migration can be both a consequence of the adverse impacts of climate change and a driver of resilience and climate change adaptation. A growing body of evidence points to the fact that migration can contribute to mitigating the socioeconomic effects of population ageing, out-migration, depopulation, environmental degradation and economic decline in the Mediterranean, especially in rural and vulnerable areas, both in the Global South and in the Global North.⁴ Adopting a "flexible and locally-led"⁵ territorial approach to migration, resilience building and sustainable development, can represent an opportunity to identify local solutions to address the twofold challenge of enhancing migration's potential and responding to climate change.

In the face of these challenges, it is essential to develop policies and programmes that aim to strengthen the resilience of communities to the adverse effects of climate change; generate advocacy around tailored migration management policies that consider multi-faceted-ness of human mobility linked to climate change and the needs of populations exposed to the adverse effects of climate change; foster regional and international dialogue and cooperation and work to reduce the impacts of climate change by promoting adaptation and sustainable practices.

⁴ Black, R., Refugee migration and local economic development in Easter Zambia, *Tijdschrift voor Economische en Sociale Geografie*, 85(3): 249-262, 1994; Brandano, M.G., and A. Faggian, L. Gallina, A. Membretti, M. Modica, G. Urso, The migration, environment and climate change nexus: exploring migrants' contribution in addressing climate change challenges in Italy's mountain areas, Gran Sasso Science Institute - International Organization for Migration (under revision); Caputo M. L., Bianchi, M., Membretti, A., and Baglioni, S. , 10 country reports on economic impact, MATILDE Deliverable 4.3, 2021. DOI: 10.5281/zenodo.5017813. Available at: [d43-10-country-reports-on-economic-impacts.pdf](#) ([matilde-migration.eu](#)); Corrado, F., G. Dematteis and A. Di Gioia (eds.), *Nuovi Montanari. Abitare le Alpi nel XXI secolo*. Franco Angeli, Milano, 2014.

⁵ Pasotti, M. and F. Camplone (eds.), 2022. *Flexible and Locally Led : An Enhanced Approach to Mainstreaming Migration into Local Policy Planning*. International Organization for Migration (IOM), Rome.

Hub 7 : Climat et mobilité humaine

Modérateur : ABDEL MONEIM MOSTAFA Hassan – Conseiller du Directeur Général de l'OIM (MENA et Golfe)			
1	Jean pierre Elong Mbassi	Secrétaire Général	Cités et Gouvernements Locaux Unis (UCLG)
2	S.E.Mme Namira Negm	Ambassadrice	Observatoire Africain des Migrations
3	Mme. Besma Soudani	Directrice de Cabinet, des affaires politiques et de l'Information	Union du Maghreb Arabe (UMA)
4	Mme. Fatima Driouech	Chercheuse	Experts méditerranéens sur le changement climatique et environnemental (MedECC)
5	Mr. Mounir Laymouri	Maire Président de l'association des Maires	Mairie de Tanger
6	Grammenos Mastrojeni	Secrétaire général adjoint principal	L'Union pour la Méditerranée